

PSAUME CV

Alleluia.

1. Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.

2. Quis loquetur potentias Domini? auditas faciet omnes laudes ejus?

3. Beati qui custodiunt judicium, et faciunt justitiam in omni tempore.

4. Memento nostri, Domine, in beneplacito populi tui; visita nos in salutari tuo:

5. ad videndum in bonitate electorum tuorum, ad lætandum in lætitia

Alleluia.

1. Célébrez le Seigneur, parce qu'il est bon et que sa miséricorde est éternelle.

2. Qui racontera les œuvres de puissance du Seigneur? qui fera entendre toutes ses louanges?

3. Heureux ceux qui gardent l'équité, et qui pratiquent la justice en tout temps.

4. Souvenez-vous de nous, Seigneur, dans votre bienveillance pour votre peuple; visitez-nous par votre salut:

5. afin que nous voyions le bonheur de vos élus, que nous nous réjouissons de

PSAUME CV

Les prévarications perpétuelles des Hébreux, la miséricordieuse clémence du Seigneur.

1^o Introduction.

Ps. CV. — Simple *Alleluia* servant de titre. Voyez la note du Ps. cv, 1^o. — L'auteur des Paralipomènes (I, xvi, 34-36) cite le premier et les deux derniers versets de ce psaume, qu'il dit avoir été chantés lors de la translation de l'Arche sur le mont Sion, et qu'il donne comme l'œuvre de David; d'où il paraît naturel de conclure que le poème entier a été composé par ce prince. Néanmoins de nombreux commentateurs rejettent cette opinion, alléguant que plusieurs passages du cantique, notamment les vers. 4-6 et 47, se rapportent à l'exil de Babylone. Le problème n'est pas sans difficulté; mais il nous semble que l'objection n'est pas concluante, attendu que les textes qui lui servent de base peuvent fort bien s'appliquer aux épreuves que les Israélites, au début du règne de David, endurèrent de la part des Philistins. De plus, n'est-il pas surprenant que le poète, dans son résumé de l'histoire juive, ne soit point allé au delà de la période des Juges, s'arrêtant juste à l'époque de David? — Ce cantique a beaucoup d'analogie avec le précédent sous le rapport du sujet, car il contient également un sommaire de l'histoire des Hébreux. Toutefois, tandis que le Ps. cv relevait surtout les bienfaits du Seigneur, celui-ci mentionne de préférence, à la façon du Ps. lxxvii, les ingratitude d'Israël envers son Dieu et les châtements qu'elles lui attirèrent. Aussi le ton n'est-il « pas le même dans les deux chants »; ici c'est « le ton de la pénitence », et là « le ton de l'hymne », de la reconnaissance joyeuse. (*Man. bibl.*, t. II, n. 775.) Le but que se proposait le psalmiste est nettement marqué au commencement et à la fin du poème (vers. 5 et 47) : il désirait obtenir le pardon et le rétablissement de la nation coupable. — Comme au psaume précédent, la division est plutôt marquée par les faits dont se compose le récit que par le mou-

vement lyrique : 1^o invitation à louer le Seigneur, et humble prière, vers. 1-5; 2^o ingratitude des Hébreux auprès de la mer Rouge, vers. 6-12; 3^o leurs crimes et leurs châtements durant leur trajet à travers le désert, vers. 13-33; 4^o leurs fautes après leur installation dans la Terre promise, vers. 34-46; 5^o prière servant de conclusion, vers. 47; 6^o doxologie du quatrième livre des psaumes, vers. 48.

2^o Prélude. Vers. 1-5.

1-3. Exhortation à louer Jéhovah. — *Confitemini Domino*. C'est le second des cinq psaumes qui s'ouvrent par cette sainte invitation. Cf. Ps. cv, 1; cvi, 1; cxvii, 1; cxxxv, 1. — *Quoniam bonus, quoniam...* Formule très souvent chantée par les Israélites dans les cérémonies du culte, et avec un enthousiasme ardent. Cf. II Par. v, 13; Jer. xxxiii, 11; I Mach. iv, 24, etc. — *Quis loquetur...?* Aucun mortel n'est digne ou capable de célébrer convenablement le Seigneur, tant les prodiges qu'il a accomplis en faveur de son peuple sont admirables (*potentias*, des actions d'éclat) et nombreux (*omnes laudes*; l'adjectif est fortement accentué). — *Beati qui custodiunt...* Sur le point de signaler les débâcles multiples des Hébreux envers Jéhovah, le poète félicite hautement les âmes obéissantes et fidèles. La morale du psaume entier est contenue dans ce verset 3.

4-5. Humble prière, pour obtenir qu'Israël, délivré de ses afflictions, puisse revoir bientôt le bonheur. — *Memento nostri...* L'hébreu emploie le singulier : Souviens-toi de moi, visitemoi. Mais la Vulgate a bien rendu la pensée, car c'est au nom de toute la nation que le psalmiste s'adresse à Dieu. — *In beneplacito populi...* Hébraïsme qui désigne la faveur bienveillante de Jéhovah pour Israël. — *Ad videndum...*, *ad lætandum...* Les mots latins sont encore servilement calqués sur les mots hébreux. La vraie traduction serait : Pour que je voie le bonheur de tes élus (de ton peuple choisi entre tous), pour que je me réjouisse de la joie de ta nation. Le poète souhaite de pouvoir partager prochaine-

la joie de votre peuple, et que vous soyez loué avec votre héritage.

6. Nous avons péché avec nos pères, nous avons agi injustement, nous avons commis l'iniquité.

7. Nos pères n'ont pas compris vos merveilles en Égypte; ils ne se sont pas souvenus de la multitude de vos miséricordes.

Et ils vous ont irrité lorsqu'ils montèrent vers la mer, la mer Rouge.

8. Mais Dieu les sauva à cause de son nom, afin de faire connaître sa puissance.

9. Il menaça la mer Rouge, et elle se dessécha; il les fit marcher au milieu des abîmes, comme dans le désert.

10. Et il les sauva des mains de ceux qui les haïssaient, et il les délivra des mains de l'ennemi.

11. Et l'eau engloutit leurs oppresseurs, il n'en resta pas un seul.

12. Alors ils crurent à ses paroles, et ils firent retentir sa louange.

13. Mais bientôt ils oublièrent ses œuvres, et ils n'attendirent pas l'accomplissement de ses desseins.

14. Ils se livrèrent à la convoitise

gentis tuæ, ut lauderis cum hereditate tua.

6. Peccavimus cum patribus nostris, injuste egimus, iniquitatem fecimus.

7. Patres nostri in Ægypto non intellexerunt mirabilia tua; non fuerunt memores multitudinis misericordiæ tuæ.

Et irritaverunt ascendentes in mare, mare Rubrum.

8. Et salvavit eos propter nomen suum, ut notam faceret potentiam suam.

9. Et increpuit mare Rubrum, et exsiccatum est; et deduxit eos in abyssis, sicut in deserto.

10. Et salvavit eos de manu odientium, et redemit eos de manu inimici.

11. Et operuit aqua tribulantes eos; unus ex eis non remansit.

12. Et crediderunt verbis ejus, et laudaverunt laudem ejus.

13. Cito fecerunt, oblitii sunt operum ejus, et non sustinuerunt consilium ejus.

14. Et concupierunt concupiscentiam

ment la joie et la prospérité de ses concitoyens, de même qu'il prend maintenant sa part de leurs tristesses. — *Ut lauderis...* Si Dieu exauce les Hébreux et les délivre, ils proclameront partout sa louange. D'après l'hébreu : Afin que je me félicite avec ton héritage (c.-à-d. avec ton peuple).

3° Les murmures des Israélites auprès de la mer Rouge et la réponse miséricordieuse du Seigneur. Vers. 6-12.

6-12. *Peccavimus...* Transition, et thème du psaume (vers. 6). Sur le point de raconter les ingratitude des grâves et multiples des anciens Hébreux, le psalmiste confesse que la génération actuelle n'est pas moins coupable. Cette formule de confession remonte à une haute antiquité, et apparaît assez fréquemment dans l'histoire juive. Cf. Num. xxi, 7; Jud. x, 10; I Reg. vii, 6; III Reg. viii, 47; Jer. iii, 25; xiv, 20; Thren. iii, 42; Dan. ix, 5, etc. — *Patres... non intellexerunt.* La longue série des fautes et des ingratitude s'ouvrit avant même que les Hébreux eussent quitté le sol de l'Égypte. Et pourtant ils venaient d'être témoins d'éclatants prodiges accomplis pour les sauver; mais témoins tout superficiels, qui ne voulurent pas comprendre. — *Irritaverunt ascendentes...* lorsqu'ils se dirigeaient du côté de la mer Rouge. Dans l'hébreu : Ils se révoltèrent près de la mer, la mer des Roseaux. Répétition poétique d'un bel effet. Sur ce nom de la mer Rouge, voyez Ex. ii, 3, et la note. Il s'agit ici des murmures de révolte que les Hébreux poussèrent contre Jéhovah, lorsqu'ils

se virent serrés entre la mer, les montagnes et l'armée égyptienne. Cf. Ex. xiv, 10 et ss. (*Atl. géogr.*, pl. v). — *Salvavit eos propter nomen...*

Dieu aurait pu abandonner ces ingrats; mais il avait commencé l'œuvre de leur délivrance en face des païens, et la gloire de son nom exigeait qu'il l'achevât. — *Increpuit mare...* Vers. 9-12, le passage miraculeux de la mer Rouge. Cf. Ex. xiv, 15 et ss. — *In abyssis sicut in deserto.* Le peuple put marcher à pied sec dans le lit de la mer, ainsi qu'on le fait dans un désert aride. Cf. Ex. xiv, 22. — *Odentium, inimici* : les Égyptiens qui poursuivaient Israël. — *Unus... non remansit* (vers. 11^b). Citation presque textuelle de l'Éxode, xiv, 28. — *Et crediderunt...* (vers. 12). Heureux effet que produisit ce glorieux miracle sur les Hébreux. Leur louange (*laudaverunt...*) s'est préservée littéralement jusqu'à nous dans le sublime cantique de Moïse, Ex. xv, 1 et ss.

4° Les ingratitude des Israélites dans le désert de l'Arabie Pétrée. Vers. 13-33.

13-15. Nouveaux murmures contre le Seigneur. — *Cito fecerunt, oblitii sunt.* Hébr. : ils se hâtèrent et oublièrent. Manière de dire qu'ils oublièrent immédiatement. En effet, trois jours après le passage de la mer Rouge, nous les entendons déjà murmurer et se plaindre, parce qu'ils manquaient d'eau. Cf. Ex. xv, 22 et ss. Puis, « le quinzième jour du second mois après leur sortie du pays d'Égypte... toute l'assemblée des enfants d'Israël murmura dans le désert, » regrettant « les pots de viande » de l'Égypte (Ex. xvi, 1-3). Bientôt encore, autre mouvement de révolte à

in deserto, et tentaverunt Deum in iniquo.

15. Et dedit eis petitionem ipsorum, et misit saturitatem in animas eorum.

16. Et irritaverunt Moysen in castris, Aaron, sanctum Domini.

17. Aperta est terra, et deglutivit Dathan, et operuit super congregationem Abiron.

18. Et exarsit ignis in synagoga eorum; flamma combussit peccatores.

19. Et fecerunt vitulum in Horeb, et adoraverunt sculptile.

20. Et mutaverunt gloriam suam in similitudinem vituli comedentis foenum.

21. Obliti sunt Deum qui salvavit eos, qui fecit magnalia in Ægypto,

22. mirabilia in terra Cham, terribilia in mari Rubro.

23. Et dixit ut disperderet eos, si non Moyses, electus ejus, stetit in confractioe in conspectu ejus, ut averteret iram ejus, ne disperderet eos.

24. Et pro nihilo habuerunt terram desiderabilem.

Non crediderunt verbo ejus.

dans le désert, et tentèrent Dieu dans la contrée sans eau.

15. Il leur accorda leur demande, et envoya de quoi se rassasier.

16. Et ils irritèrent Moïse dans le camp, et Aaron, le saint du Seigneur.

17. La terre s'entr'ouvrit et engloutit Dathan, et couvrit la troupe d'Abiron.

18. Un feu s'alluma contre leur bande; la flamme consuma les méchants.

19. Et ils firent un veau à Horeb, et adorèrent une image sculptée.

20. Et ils échangèrent leur gloire contre la figure d'un veau qui broute l'herbe.

21. Ils oublièrent le Dieu qui les avait sauvés, qui avait fait de grandes choses en Egypte,

22. des prodiges dans la terre de Cham, des choses terribles dans la mer Rouge.

23. Et il parlait de les exterminer, si Moïse, son élu, ne se fût tenu sur la brèche, devant lui, pour détourner sa colère, et empêcher qu'il ne les exterminât.

24. Et ils n'eurent que du mépris pour sa terre si désirable.

Ils ne crurent point à sa parole.

Raphidim (Ex. xvii, 1 et ss.). — *Non sustinuerunt consilium...* C'est leur défaut de foi qui occasionnait leurs rébellions incessantes : manquant souvent de confiance au Seigneur, ils n'avaient pas la patience d'attendre l'heure qu'il avait fixée pour l'exécution de ses plans providentiels. — *Concupierunt concupiscentiam.* Comp. Num. xi, 4. Désir tout brutal (comme l'exprime la formule même) de manger d'autres mets que la manne. — *Misit saturitatem* (LXX : πληρομὴ). Ils furent rassasiés jusqu'au dégoût. Cf. Num. xi, 20, 31-33; Ps. lxxvii, 27-31. Le mot hébreu *razón* a le sens de consommation, dépense, et désigne la maladie qui emporta un grand nombre des coupables (Num. xi, 33-34).

18-18. Révolte de Dathan et d'Abiron contre Moïse et Aaron. Cf. Num. xvi-xvii. — *Irritaverunt.* Hébr. : ils portèrent envie à Moïse... C'est contre Aaron surtout que s'étaient soulevés ces rebelles, qui étaient jaloux de son autorité de grand prêtre (*sanctum Domini* : noble titre, qui est ajouté pour mettre en relief le crime de Dathan). — Le châtiement : *aperta est terra...* Cf. Num. xvi, 32 et ss. — *Synagoga eorum* : la troupe des insurgés. Cf. Num. xvi, 35.

19-23. Le veau d'or. Comp. Ex. xxxii. — *Fecerunt vitulum* : à l'instar du bœuf Apis des Égyptiens. — *In Horeb* : massif gigantesque, dont le mont Sinaï est le pic principal. Cf. Ex. iii, 1, et l'*Atl. géogr.*, pl. v, vi. — *Sculptile.* L'expression hébraïque désigne une statue en métal fondu. —

Gloriam suam : le Seigneur lui-même, qui était la gloire d'Israël. Cf. Deut. iv, 6-8; x, 21. — *In similitudinem... comedentis foenum...* Mordante ironie, pour relever la criminelle folie des Hébreux. Au lieu de *vituli*, l'hébreu a *fabnit*, une bête de labour. — *Obliti sunt...* Autre circonstance aggravante (vers. 21-22) : Jéhovah venait tout récemment de les sauver par d'éclatants prodiges. — *In terra Cham* : l'Égypte. Cf. Ps. lxxvii, 5, et civ, 23, 27. — *Et dixit...* (vers. 23). Décret d'anéantissement que le Seigneur porta aussitôt contre son peuple. Cf. Ex. xxxii, 10; Deut. ix, 14. Et ce décret eût été exécuté sans l'intervention courageuse de Moïse (*si non Moyses...*). — *Stetit in confractioe.* Se tenir sur la brèche : métaphore très expressive, pour dire que Moïse, en venant implorer la miséricorde du Seigneur justement irrité, s'exposa à recevoir lui-même les premiers coups de sa colère. Cf. Ex. xxxii, 11-14, 30. Ainsi fait un vaillant guerrier qui, voyant une brèche ouverte dans le rempart de la citadelle qu'il défend, s'y précipite pour arrêter les assaillants.

24-27. Révolte des Hébreux à l'occasion du retour de ceux d'entre eux qui étaient allés explorer la Terre promise. Cf. Num. xiii-xiv. — *Pro nihilo habuerunt.* Ils méprisèrent et dédaignèrent cette contrée bénie, si enviable (*terram desiderabilem*), et pendant longtemps l'objet de leurs plus vifs désirs, lorsque leur imagination, surexcitée par les rapports exagérés de plusieurs

20. Ils murmurèrent dans leurs tentes, et n'écouteront point la voix du Seigneur.

26. Et il leva sa main sur eux, pour les exterminer dans le désert,

27. pour rejeter leur race parmi les nations, et les disperser en divers pays.

28. Ils se consacrèrent à Béalpégor, et mangèrent des sacrifices offerts à des dieux sans vie.

29. Et ils irritèrent le Seigneur par leurs œuvres criminelles, et la ruine s'accumula parmi eux.

30. Phinéas se leva et apaisa le Seigneur, et le fléau cessa.

31. Et ce zèle lui a été imputé à justice, de génération en génération à jamais.

32. Ils irritèrent le Seigneur aux Eaux de contradiction, et Moïse fut affligé à cause d'eux,

33. car ils aigrirent son esprit, et il fit paraître de la défiance dans ses paroles.

34. Ils n'exterminèrent pas les peuples que le Seigneur leur avait marqués ;

25. Et murmuraverunt in tabernaculis suis; non exaudierunt vocem Domini.

26. Et elevavit manum suam super eos, ut prosterneret eos in deserto,

27. et ut deiceret semen eorum in nationibus, et dispergeret eos in regionibus.

28. Et initiati sunt Beelphegor, et comederunt sacrificia mortuorum.

29. Et irritaverunt eum in adinventionibus suis, et multiplicata est in eis ruina.

30. Et stetit Phineas, et placavit, et cessavit quassatio.

31. Et reputatum est ei in justitiam, in generationem et generationem usque in sempiternum.

32. Et irritaverunt eum ad Aquas contradictionis; et vexatus est Moyses propter eos,

33. quia exacerbaverunt spiritum ejus, et distinxit in labiis suis.

34. Non disperdiderunt gentes quas dixit Dominus illis;

des explorateurs, eut étrangement grossi les difficultés et les dangers de la conquête. — *Non crediderunt verbo ejus*: la promesse que Dieu avait si souvent réitérée de leur donner ce pays. Cf. Ps. civ, vers. 8 et ss., et le commentaire. « S'ils avalent fermement ajouté foi à cette promesse, ils n'auraient pas redouté les géants chananéens. »

— *Murmuraverunt in tabernaculis...* Cf. Deut. i, 27, où ce détail (« dans leurs tentes ») est aussi mentionné formellement. — *Elevavit manum*. Le geste du serment. Cf. Num. xiv, 28. — *Ut prosterneret...* Le châtement. Cf. Num. xiv, 29, 32, 37, etc. — *Ut deiceret...* Cette menace est empruntée au Lévitique, xxvi, 33. Cf. Deut. xxviii, 64.

28-31. Autre apostasie honteuse. — *Iniitati sunt*. Hébr.: ils se lièrent. Expression qui marque une intime union. — *Beelphegor*. Hébr.: *Ba'al P'ôr*; le dieu Baal, tel qu'il était adoré au mont Phogor, sur le territoire de Moab (*Atl. géogr.*, pl. vii). Culte honteux, auquel les Hébreux se laissèrent entraîner par les femmes du pays, sur l'instigation de Balaam. Cf. Num. xxv, 1 et ss., et le commentaire. — *Sacrificia mortuorum*. C.-à-d. des sacrifices offerts à des divinités de néant, par opposition à l'unique Dieu vivant et vrai. Cf. Ps. cxiv, 3-5. — *Multiplicata est*. Hébr.: fit irruption (comme un torrent qui déborde). Ce châtement soudain (*plaga*) consista en un sanglant massacre des coupables. Cf. Num. xxv, 4-5, 9. — *Stetit Phineas*. Épisode dramatiquement exposé. Voyez Num. xxv, 6-8, 10-15. Phinéas, qui se leva avec tant de zèle pour venger l'honneur divin, était petit-fils d'Aaron, et fils du grand prêtre Éléazar. — *Placavit*: en immolant deux des principaux coupables, il contribua à apaiser la colère

du Seigneur. D'après l'hébreu: il intervint. — *Reputatum est...* *in justitiam*. Sa foi fut récompensée comme celle d'Abraham (Gen. xv, 6). Le souverain pontificat demeura dans sa famille jusqu'à la mort du grand prêtre Héli; puis, après une interruption momentanée (de Samuel à la fin du règne de David), jusqu'à la ruine de l'État juif.

32-33. Révolte auprès des Eaux de contradiction. Cf. Num. xx. — *Ad Aquas contradictionis*. Hébr.: aux eaux de *M'ribah*. C'était à Cadès-barné (*Atl. géogr.*, pl. vi et vii), la quarantième année depuis la sortie d'Égypte. — *Vexatus est Moyses...* C'est là que Dieu lança contre Moïse la sentence qui le condamnait à mourir sans entrer dans la Terre promise. Cf. Num. xx, 12. — *Propter eos*. Tout le peuple fut cause de ce châtement, ainsi que Moïse le lui reprocha (Deut. i, 37; iii, 26, etc.); car, intimidé et rendu hésitant dans sa foi par les doutes de la foule, le serviteur de Dieu commit plusieurs imperfections qu'il eut à expier d'une manière pénible pour son cœur. — *Distinxit in labiis...* Il fit paraître de la défiance dans ses paroles. En effet, lorsqu'il entendit murmurer les Hébreux, il s'écoria, même après avoir reçu de Dieu l'ordre de frapper le rocher: Pourrons-nous tirer de l'eau de ce rocher? L'hébreu paraît signifier: Il parla avec légèreté. Symmaque: *diéxprive*; il discerna, il ne commanda pas au rocher d'une manière absolue. C'est le même sens.

5° Ingratitudes des Hébreux envers le Seigneur après leur entrée dans le pays de Chanaan. Vers. 34-46.

34-39. Double désobéissance aux ordres divins: ils n'exterminèrent point les tribus chananéennes,

35. et commisti sunt inter gentes, et didicerunt opera eorum.

36. Et servierunt sculptilibus eorum, et factum est illis in scandalum.

37. Et immolaverunt filios suos et filias suas dæmoniis.

38. Et effuderunt sanguinem innocentem, sanguinem filiorum suorum et filiarum suarum, quas sacrificaverunt sculptilibus Chanaan.

Et infecta est terra in sanguinibus, 39. et contaminata est in operibus eorum, et fornicati sunt in adinventio- nibus suis.

40. Et iratus est furore Dominus in populum suum, et abominatus est hereditatem suam.

41. Et tradidit eos in manus gentium, et dominati sunt eorum qui oderunt eos.

42. Et tribulaverunt eos inimici eorum, et humiliati sunt sub manibus eorum.

43. Sæpe liberavit eos; ipsi autem exacerbaverunt eum in consilio suo, et humiliati sunt in iniquitatibus suis.

44. Et vidit cum tribularentur, et audivit orationem eorum.

45. Et memor fuit testamenti sui, et pœnituit eum secundum multitudinem misericordiæ suæ,

46. et dedit eos in misericordias, in conspectu omnium qui ceperant eos.

47. Salvos nos fac, Domine Deus

35. mais ils se mêlèrent aux nations, et ils apprirent leurs œuvres.

36. Et ils adorèrent leurs idoles sculptées, qui leur devinrent une occasion de chute.

37. Ils immolèrent leurs fils et leurs filles aux démons.

38. Ils répandirent le sang innocent, le sang de leurs fils et de leurs filles, qu'ils sacrifièrent aux idoles de Chanaan.

Et la terre fut infectée de meurtres, 39. et elle fut souillée par leurs œuvres. et ils se prostituèrent à leurs passions.

40. Et le Seigneur entra dans une violente colère contre son peuple, et il eut en abomination son héritage.

41. Et il les livra aux mains des nations, et ceux qui les haïssaient les assujettirent.

42. Leurs ennemis les tourmentèrent, et ils furent humiliés sous leurs mains.

43. Souvent Dieu les délivra; mais ils l'irritèrent par l'impïété de leurs desseins, et ils furent humiliés par leurs iniquités mêmes.

44. Et il les vit dans leur détresse, et il écouta leur prière.

45. Il se souvint de son alliance, et se repentit selon la grandeur de sa miséricorde,

46. et il fit d'eux l'objet de ses miséricordes, à la vue de tous ceux qui les avaient asservis.

47. Sauvez-nous, Seigneur notre Dieu,

et ils se laissèrent entraîner par elles à l'idolâtrie. — *Gentes quas didicit...* Ordre très formel, très grave, réitéré à plusieurs reprises. Cf. Ex. xxxiii, 31-32; xxxiv, 11-15; Deut. vii, 16, etc. — *Et didicerunt...* Ils imitèrent promptement les crimes de ces peuples, surtout leurs infâmes pratiques d'idolâtrie, comme il est dit assez longuement aux vers. 36-39. — *In scandalum*. Hébr.: un piège. Métaphore analogue: une occasion de ruine morale, de péché. — *Immolaverunt filios...* Le comble de l'horreur et de la cruauté. Sur ce rite horrible, voyez Lev. xviii, 21; xx, 2 et ss. — *Dæmoniis...* D'ordinaire, c'étaient les démons qui, en fin de compte, profitaient du culte idolâtrique. Cf. I Cor. x, 20. — *Et effuderunt...* (vers. 38). Détails tragiques et pathétiques, pour mieux manifester la culpabilité des Hébreux. — *Infecta est terra...* De même l'Hébreu: La terre fut profanée. Le Psautier romain et saint Augustin ont « infecta est », d'après une traduction trop servile des LXX (ἐφονοχρονήθη signifie ici: fut souillée de meurtres). — *Fornicati*

sunt: par l'idolâtrie. Voyez le Ps. LXXII, 27, et la note.

40-46. Indignation très vive du Seigneur, et châtement des Israélites coupables. Ce passage correspond à la période des Juges. — *Iratus... furore, abominatus est*. Expressions très énergiques. Les effets de la colère divine ne sont pas moins fortement décrits: *tradidit...*, *tribulaverunt...* Cf. Jud. ii, 14; iii, 12-13; x, 7, 9, etc. — *Sæpe liberavit eos*. Vers. 43-46, beau résumé, qui rappelle celui du livre des Juges, ii, 10-23: alternatives de chutes, de châtements, de pénitence et de pardon. — *Exacerbaverunt... in consilio suo*: ils suivaient, pour leur plus grand mal, leurs propres desseins, habituellement criminels, au lieu d'obéir aux volontés divines. — *Dedit... in misericordias*. Pluriel expressif. Dieu excita la pitié de leurs ennemis en leur faveur.

6° Conclusion: prière pour obtenir le rétablissement d'Israël. Vers. 47.

47. Cette prière se rattache très étroitement aux versets qui précèdent: Dieu s'est montré ai-

et rassemblez-nous du milieu des nations,

afin que nous célébrions votre saint nom, et que nous mettions notre gloire à vous louer.

48. Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, dans les siècles des siècles. Et tout le peuple dira : Ainsi soit-il, ainsi soit-il.

noster, et congrega nos de nationibus,

ut confiteamur nomini sancto tuo, et gloriemur in laude tua.

48. Benedictus Dominus, Deus Israel, a sæculo et usque in sæculum. Et dicet omnis populus : Fiat, fiat!

PSAUME CVI

Alleluia.

1. Célébrez le Seigneur, parce qu'il est bon et parce que sa miséricorde est éternelle.

2. Qu'ils le disent ceux qui ont été rachetés par le Seigneur, ceux qu'il a rachetés de la main de l'ennemi et rassemblés de tous les pays,

Alleluia.

1. Confitemini Domino quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.

2. Dicant qui redempti sunt a Domino, quos redemit de manu inimici, et de regionibus congregavit eos,

souvent miséricordieux envers son peuple coupable; ne pardonnera-t-il pas cette fois encore? — *Salvos nos fac* : conformément aux antiques promesses (Deut. xxx, 3-4, etc.). — *Congrega... de nationibus* : du milieu des nations païennes, parmi lesquelles les Israélites coupables avaient été dispersés, après des défaites désastreuses. — Ce qu'ils feront après avoir été délivrés par Jéhovah : *ut confiteamur...*

7^e Doxologie du quatrième livre. Vers. 48.

48. Sur cette formule, voyez l'Introduction, p. 6. — *Benedictus...* Cf. Ps. XL, 14; LXXI, 18-19; LXXXVIII, 53. La doxologie varie légèrement avec chaque livre. — *Et dicet omnis populus...* Sorte de rubrique propre à ce passage, et destinée à indiquer au peuple la réponse qu'il devait faire à la formule qui vient d'être citée, lorsqu'on chantait le Ps. cv dans les cérémonies du culte. — *Fiat, fiat*. Hébr. : 'Amen, ha'tu-Yah.

Livre cinquième. Ps. CVI — CL

PSAUME CVI

Louange à Dieu, qui comble ses amis de bienfaits, et qui délivre du péril ceux qui l'invoquent.

1^o Introduction.

Ps. CVI. — Dans l'hébreu, l'alleluia initial dépend du psaume précédent, qu'il termine. — Selon la plupart des interprètes, ce poème aurait été composé peu de temps après la fin de la captivité de Babylone. L'auteur est entièrement inconnu. — Cantique d'action de grâces, du même genre que les Ps. civ et cv. Il chante la manière dont Dieu, après avoir châtié les pécheurs pour les ramener au bien, leur pardonne et les sauve, aussitôt qu'ils l'invoquent avec un sincère regret de leurs fautes. Les maux dont il les accable et les délivre tour à tour ne sont pas

exposés « in abstracto » ; mais leur peinture est généralement empruntée à l'histoire d'Israël, et parfois (cf. vers. 17 et ss., 23 et ss.) elle est allégorique. Ce poème, qui est « d'une grande beauté », contient, indépendamment d'un court préluce (vers. 1-3) et d'une conclusion plus brève encore (vers. 43), cinq tableaux très soignés : 1^o exilés que Dieu protège et qu'il fait rentrer dans leur patrie, vers. 4-9 ; 2^o captifs auxquels il rend la liberté, vers. 10-16 ; 3^o malades auxquels il accorde la santé, vers. 17-22 ; 4^o naufragés qu'il conduit au port, vers. 23-32 ; 5^o le bonheur et le malheur sont entre les mains de Dieu, vers. 33-42. Chacun des quatre premiers tableaux contient deux refrains : l'un au milieu, et *clamaverunt ad Dominum...* (vers. 6, 13, 19, 28) ; l'autre vers la fin, *confiteamur Domino...* (vers. 8, 15, 21, 31). Ceux qui ont été ainsi pardonnés et délivrés sont invités alternativement à louer le Seigneur.

2^o Prélude : exhortation à louer Dieu. Vers. 1-3.

1-3. *Confitemini...* Absolument le même début qu'au Ps. cv. — *Dicant*. Qu'ils disent et redisent sans cesse cette parole de louange : *Quoniam bonus, quoniam...* — Les redempti auxquels le poète adresse sa pieuse invitation paraissent être, en premier lieu et directement, les Israélites, naguère délivrés du joug babylonien ; ce sont, au moral, tous ceux que Dieu a soulagés au sein de leurs dettes multiples, ainsi qu'il sera dit bientôt. — *De regionibus congregavit...* Les Juifs avaient été déportés ou s'étaient dispersés d'eux-mêmes en de nombreuses contrées ; la fin de l'exil leur permit de quitter toutes ces régions pour regagner la patrie : *solis ortu, et occasu...* Dans les indications de ce genre, l'expression *maris* désigne habituellement la mer Méditerranée, l'ouest par conséquent (cf. Gen. xii, 8 ; Ex. x, 9, etc.) ; Ici, elle désigne le sud, par opposition à *aquilonis*. Il s'agit donc de la mer Rouge,

3. a solis ortu, et occasu. ab aquilone, et mari.

4. Erraverunt in solitudine, in inaquoso; viam civitatis habitaculi non inveniunt.

5. Esurientes et sitientes, anima eorum in ipsis defecit.

6. Et clamaverunt ad Dominum cum tribularentur, et de necessitatibus eorum eripuit eos,

7. et deduxit eos in viam rectam, ut irent in civitatem habitacionis.

8. Confiteantur Domino misericordiae ejus, et mirabilia ejus filiis hominum,

9. quia satiavit animam inanem, et animam esurientem satiavit bonis.

10. Sedentes in tenebris et umbra mortis; vincetos, in mendicitate, et ferro,

11. quia exacerbaverunt eloquia Dei, et consilium Altissimi irritaverunt.

12. Et humiliatum est in laboribus eorum; infirmati sunt, nec fuit qui adjuvaret.

13. Et clamaverunt ad Dominum cum tribularentur, et de necessitatibus eorum liberavit eos,

14. et eduxit eos in tenebris et umbra mortis, et vincula eorum dirupit.

3. de l'orient et du couchant, du nord et de la mer.

4. Ils ont erré dans le désert, dans les lieux arides, sans trouver une ville où ils pourraient habiter.

5. Souffrant de la faim et de la soif, leur âme était tombée en défaillance.

6. Ils crièrent au Seigneur dans leurs tribulations, et il les tira de leurs nécessités,

7. et il les conduisit dans le droit chemin, pour les faire arriver à une ville qu'ils pussent habiter.

8. Qu'ils célèbrent le Seigneur pour sa miséricorde, et pour ses merveilles en faveur des enfants des hommes,

9. car il a rassasié l'âme épuisée, et il a rempli de biens l'âme affamée.

10. Ils étaient assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, captifs, dans l'indigence et dans les fers,

11. parce qu'ils s'étaient révoltés contre les ordres de Dieu, et avaient méprisé le conseil du Très-Haut.

12. Leur cœur fut humilié par les travaux; ils furent épuisés, et il n'y avait personne qui les secourût.

13. Ils crièrent au Seigneur dans leur tribulation, et il les tira de leurs nécessités,

14. et il les fit sortir des ténèbres et de l'ombre de la mort, et il rompit leurs liens.

ou, du moins, du sud-est de la Méditerranée; par suite, de l'Égypte, où un certain nombre d'Israélites avaient cherché un refuge après la ruine de Jérusalem. Cf. Jer. xli, 17-18; xlii-xliv, etc.

3^o Premier tableau : exilés que Dieu protège et qu'il ramène dans leur patrie. Vers. 4-9.

4-9. *Erraverunt...* Aux vers. 4 et 5, description des souffrances et des périls de l'exil. Les premiers traits sont empruntés au trajet des Hébreux à travers le désert, après la sortie d'Égypte. Cf. Ps. lxxvii, 7; lxxvii, 40, etc. — *In solitudine, in inaquoso*. Hébr. : dans le désert, dans la solitude sans route. — *Civitatis habitaculi*. Hébraïsme : une cité où l'on puisse habiter. — *Anima eorum... defecit*. Sans ressource aucune, ils étaient sur le point de mourir de faim et de soif dans ce désert affreux. — *Clamaverunt*. Le recours à Dieu et la prompte délivrance, vers. 6-7. — *Deduxit... in viam rectam* : une route qui conduit directement au terme. — *Ut irent in civitatem...* Bienfait divin qui contraste avec les adversités décrites au vers. 4. — *Confiteantur Domino...* Exhortation à louer le céleste et tout aimable libérateur. L'hébreu dit, avec une nuance légère : Qu'ils (c.-à-d. les exilés ainsi délivrés) louent Jéhovah pour sa bonté, et pour ses merveilles en faveur des fils de l'homme. De même

les LXX; quelques anciens Psautiers ont aussi « misericordias ejus », ce qui est la vraie traduction. — *Quia satiavit...* Autre partie du bienfait divin, opposé aux souffrances qui ont été décrites dans le vers. 5. — *Animam inanem*. Hébr. : l'âme altérée. — *Satiavit...* L'abondance de toutes choses après l'extrême disette.

4^o Second tableau : captifs auxquels Dieu a rendu la liberté. Vers. 10-16.

10-16. *Sedentes...* Même marche que dans la strophe précédente : vers. 10-11, description de la souffrance; vers. 12-14, le recours à Dieu et la délivrance; vers. 15-16, l'exhortation à l'action de grâces. Peut-être quelques traits ont-ils été empruntés à l'histoire de Joseph, emprisonné par Putiphar. Cf. Ps. civ, 18, etc. — *Sedentes... vincetos...* Ces participes sont à l'accusatif absolu dans la Vulgate et les LXX. Ils sont au nominatif dans l'hébreu. — *In tenebris et umbra mortis* : la prison, ténébreuse comme un tombeau. — *Quia exacerbaverunt...* Motif de ces souffrances : les hommes ainsi châtiés s'étaient révoltés contre les ordres de Dieu et avaient méprisé ses desseins providentiels (*consilium... irritaverunt*). Ce n'était que trop le cas pour la grande masse du peuple hébreu; de là sa ruine. Cf. IV Reg. xvii, 7 et ss; II Par. xxxvi, 18, etc. — *Humiliatum... laboribus*. Hébr. : Il (Dieu) humilia leur cœur

15. Qu'ils célèbrent le Seigneur pour sa miséricorde, et pour ses merveilles en faveur des enfants des hommes ;
16. car il a brisé les portes d'airain, rompu les verrous de fer.
17. Il les a retirés de la voie de leur iniquité ; car ils avaient été humiliés à cause de leurs injustices.
18. Leur âme avait en horreur toute nourriture, et ils étaient près des portes de la mort.
19. Et ils crièrent au Seigneur dans leur tribulation, et il les tira de leurs nécessités.
20. Il envoya sa parole, et il les guérit, les arracha à la mort.
21. Qu'ils louent le Seigneur pour sa miséricorde, et pour ses merveilles en faveur des enfants des hommes.
22. Qu'ils lui offrent un sacrifice de louange, et qu'ils publient ses œuvres avec allégresse.
23. Ceux qui descendent sur la mer dans des navires, et qui travaillent sur les vastes eaux,

15. Confiteantur Domino misericordiae ejus, et mirabilia ejus filiis hominum ;

16. quia contrivit portas aereas, et vectes ferreos confregit.

17. Suscepit eos de via iniquitatis eorum ; propter injustitias enim suas humiliati sunt.

18. Omnem escam abominata est anima eorum, et appropinquaverunt usque ad portas mortis.

19. Et clamaverunt ad Dominum cum tribularentur, et de necessitatibus eorum liberavit eos.

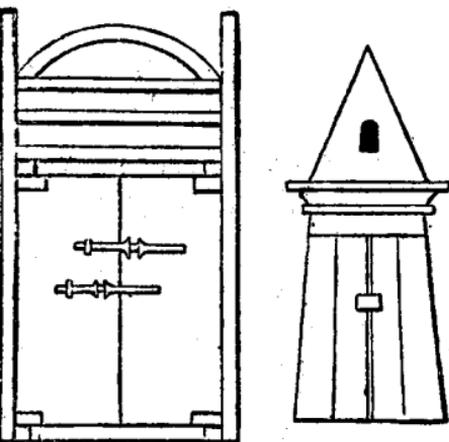
20. Misit verbum suum, et sanavit eos, et eripuit eos de interitionibus eorum.

21. Confiteantur Domino misericordiae ejus, et mirabilia ejus filiis hominum.

22. Et sacrificent sacrificium laudis, et annuntient opera ejus in exultatione.

23. Qui descendunt mare in navibus, facientes operationem in aquis multis,

de la souffrance. — *Imfirmati sunt*. Hébr. : ils anéantirent. Ils étaient sur le point de succomber de périr. — *Et clamaverunt...* Le premier refrain, comme au vers. 6. — *Eduxit eos in tenebras*. Plutôt : il les fit sortir des ténèbres et de l'ombre de la mort. Comme dans la strophe précédente, le divin bienfait est directement opposé aux maux qu'il faisait cesser ; de même dans les deux tableaux qui suivent. — *Confiteantur...* Le second refrain. Comp. le vers. 8 et la note. —



Portes munies de verrous. (Ancienne Égypte.)

Portas aereas, vectes... : les portes de la prison, gardées de fer, et les barres transversales qui servaient à les consolider et à les fermer.

20. Troisième tableau : malades auxquels Dieu rend la santé. Vers. 17-22.

17-22. *Suscepit eos...* Vers. 17-18, description

du châtement. La Vulgate mentionne immédiatement la délivrance, c.-à-d. le pardon des crimes qui avaient causé la maladie. La leçon de l'hébreu est très différente, et signale avec énergie la folle morale des hommes qui s'étaient attiré un châtement si grave : « Insensés ! par leur conduite coupable et par leurs iniquités ils s'étaient rendus malheureux. » Cf. Job, v, 2 ; Ps. xxxvii, 4-6, etc. — *Omnem escam abominata...* : comme font généralement les malades. Détail très caractéristique. — *Portas mortis* : les portes du séjour des morts, du 3^e ôi. Métaphore dramatique. — *Et clamaverunt...* Le premier refrain ; cf. vers. 6 et 13. Aux vers. 19 et 20, l'humble recours à Dieu et le salut. — *Misit verbum suum* : son ordre tout-puissant. Comp. Job, xxxiii, 18-22, où l'on trouve un beau commentaire anticipé de ce passage. — *De interitionibus eorum*. Hébr. : de leurs fosses. Le sépulchre s'ouvrait déjà tout béant pour les recevoir. — *Confiteantur...* Vers. 21-22, invitation à remercier un Dieu si bon. Cf. vers. 8 et 15. — *Et sacrificent...* Au lieu d'insister, comme aux strophes précédentes, sur les détails du bienfait divin, le palmiste développe son exhortation à l'action de grâces.

6^e Quatrième tableau : naufragés que Dieu a heureusement conduits au port. Vers. 23-32.

23-32. Tableau magnifique entre tous et objet de la légitime admiration des littérateurs ; il est extrêmement dramatique et d'une parfaite vérité. — *Qui...* Vers. 23-27 : description du péril. L'expression *descendunt mare* est très exacte, car « la mer est plus basse que le sol, du moins que celui des côtes ». — *Facientes operationem* : trafiquant, se livrant au négoce. — *In aquis multis*. Mieux : sur les eaux immenses. Par conséquent, au loin. — *Viderunt opera Domini*. Ces

24. ipsi viderunt opera Domini, et mirabilia ejus in profundo.

25. Dixit, et stetit spiritus procellæ, et exaltati sunt fluctus ejus.

26. Ascendunt usque ad cælos, et descendunt usque ad abyssos; anima eorum in malis tabescebat.

27. Turbati sunt et moti sicut ebrius, et omnis sapientia eorum devorata est.

28. Et clamaverunt ad Dominum cum tribularentur, et de necessitatibus eorum eduxit eos.

29. Et statuit procellam ejus in auram, et siluerunt fluctus ejus.

30. Et lætati sunt quia siluerunt, et deduxit eos in portum voluntatis eorum.

31. Confiteantur Domino misericordiæ ejus, et mirabilia ejus filiis hominum.

32. Et exaltent eum in ecclesia plebis, et in cathedra seniorum laudent eum.

33. Posuit flumina in desertum, et exitus aquarum in sitim;

34. terram fructiferam in salsuginem, a malitia inhabitantium in ea.

35. Posuit desertum in stagna aquarum, et terram sine aqua in exitus aquarum.

36. Et collocavit illic esurientes, et constituerunt civitatem habitationis;

24. ceux-là ont vu les œuvres du Seigneur, et ses merveilles au milieu de l'abîme.

25. Il dit, et le souffle de la tempête se leva, et les flots de la mer furent soulevés.

26. Ils montent jusqu'au ciel, et descendent jusqu'aux abîmes; leur âme défaillait parmi leurs maux.

27. Ils étaient troublés et agités comme un homme ivre, et toute leur sagesse était anéantie.

28. Et ils crièrent au Seigneur dans leur tribulation, et il les tira de leurs nécessités.

29. Il changea la tempête en un vent léger, et les flots de la mer s'apaisèrent.

30. Ils se réjouirent de les voir apaisés, et Dieu les conduisit au port où ils voulaient arriver.

31. Qu'ils louent le Seigneur pour ses miséricordes, et pour ses merveilles en faveur des enfants des hommes.

32. Qu'ils l'exaltent dans l'assemblée du peuple, et qu'ils le louent dans le conseil des vieillards.

33. Il a changé les fleuves en désert, et les sources d'eaux en un sol desséché,

34. et la terre fertile en plaine de sel, à cause de la malice de ses habitants.

35. Il a changé les déserts en nappes d'eaux, et la terre aride en eaux courantes.

36. Et il y a établi les affamés, et ils y ont bâti une ville pour y habiter;

mots sont expliqués par les suivants : *mirabilia ejus*, les merveilles que Dieu opère au milieu de l'abîme des eaux (*in profundo*), les soulevant et les calmant tour à tour, comme il va être dit aussitôt. — *Dixit*... La tempête, qui éclate soudaine et terrible (vers 25). Un seul mot du Seigneur, et déjà le vent violent de la tempête est là docile (*stetit spiritus*...), comme un serviteur qui accourt sur un signe de son maître, et il fait sentir sa force à la masse liquide : *exaltati*... *fluctus*. — *Ascendunt*..., *descendunt*... Les redoutables effets de la tempête pour les marins, vers. 26-27. On croirait voir le navire, devenu le jouet des vagues, montant et se précipitant avec elles. — Angoisse horrible des matelots et des passagers : *anima*... *tabescebat*; en face du danger leur âme était comme éperdue (hébr. : se fondait). — *Turbati sunt et moti*. Hébr. : ils tournoyaient et chancelaient. — *Sicut ebrius*. Comparez la description du livre des Proverbes, xxxiii, 34, où, pour exprimer les sensations d'un homme ivre, on dit qu'il se croit agité par les vagues. — *Omnis sapientia... devorata* : c.-à-d. anéantie. La sagesse humaine est impuissante devant de tels périls. — *Et clamaverunt*... Le

recours à Dieu et la délivrance, vers. 28-30. Cf. vers. 6, 13, 19. — *Procellam... in auram*. Le vent furieux se transforme en une douce brise. Frappant contraste avec le vers. 25. — *Et lætati sunt*... Autre contraste. Cf. vers. 26-27. — *In portum voluntatis*... le port qu'ils désiraient atteindre. — *Confiteantur*. Vers. 31-32, invitation à louer l'auteur d'un si grand bienfait. Cf. vers. 8, 15, 21. — *Excitent*... *in ecclesia plebis*. Hommage public, solennel. — *In cathedra seniorum*. Les anciens du peuple occupaient des sièges plus élevés que les autres dans les assemblées religieuses.

7° Cinquième tableau : le bonheur et le malheur de l'homme dépendent de la Providence de Dieu. Vers. 33-42.

33-38. Comment le Seigneur peut abaisser, puis relever un peuple. Vers. 33-34, le châtement et l'humiliation; vers. 35-38, le pardon et le rétablissement. — *Posuit flumina in desertum*. Même phrase dans Isaïe, l. 2. Les eaux fluviales, coulant à pleins bords dans une contrée, sont l'emblème d'une extrême fertilité. — *In sitim*. Hébr. : en pays desséché. — *In salsuginem*; en pays stérile (Job, xxxix, 6). Allusion manifeste à la Pentapole maudite. Cf. Deut. xxix, 23, etc. —

37. ils ont semé des champs et planté des vignes, et recueilli des fruits abondants.

38. Il les a bénis, et ils se sont multipliés extrêmement; il n'a pas laissé amoindrir leurs troupeaux.

39. Puis ils ont été réduits à un petit nombre, et accablés par l'affliction de leurs maux et la douleur.

40. Le mépris a été répandu sur les princes, et il les a fait errer hors de la voie et en des lieux sans chemin.

41. Et il a secouru le pauvre dans son indigence et multiplié les familles comme des troupeaux.

42. Les justes le verront et se réjouiront, et l'iniquité devra fermer la bouche.

43. Qui est sage pour prendre garde à ces choses, et pour comprendre les miséricordes du Seigneur?

37. et seminaverunt agros, et plantaverunt vineas, et fecerunt fructum nativitatibus.

38. Et benedixit eis, et multiplicati sunt nimis; et jumenta eorum non minoravit.

39. Et pauci facti sunt et vexati sunt, a tribulatione malorum et dolore.

40. Effusa est contemptio super principes, et errare fecit eos in invio, et non in via.

41. Et adjuvat pauperem de inopia, et posuit sicut oves familias.

42. Videbunt recti, et lætabuntur, et omnis iniquitas oppilabit os suum.

43. Quis sapiens et custodiet hæc, et intelliget misericordias Domini?

PSAUME CVII

1. Cantique psaume, de David.

2. Mon cœur est préparé, ô Dieu, mon cœur est préparé; je chanterai et je psalmodierai dans ma gloire.

1. Canticum Psalmi, ipsi David.

2. Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum; cantabo, et psallam in gloria mea.

Posuit desertum... (vers. 35). C'est l'idée opposée. Cf. vers. 33 et Is. xli, 18. Ainsi la Palestine, d'abord si fertile, puis à demi transformée en désert pendant la captivité de Babylone, redevenait, grâce à Dieu, une contrée florissante. Les détails des vers. 36-37 s'appliquent clairement à cette heureuse transformation. — L'expression *fructum nativitatibus*, calquée servilement sur les LXX et sur l'hébreu, désigne les fruits des végétaux semés ou plantés dans les champs.

39-42. Contraste analogue au précédent (vers. 33 et ss.) : comment Dieu châtie de nouveau une nation et l'abaisse, vers. 39-40; comment il sait la relever aussitôt, vers. 41-42. — *Pauci facti sunt...* après avoir été heureux et nombreux. — *Contemptio super principes*. Grande marque d'humiliation pour un peuple. — *Errare fecit*. Emprunt fait au livre de Job, xii, 21. — *Sicut oves familias*. Image d'une multiplication très rapide. Cf. Job, xxxi, 11. — *Videbunt...* Vers. 42 : Impression produite sur les bons (*recti*) et sur les méchants (*iniquitas*) par ces dispositions de la Providence. — *Oppilabit os suum*. Autre emprunt à Job, v, 16. Les impies deviendront muets d'étonnement et d'effroi.

8° Conclusion. Vers. 43.

43. La morale du psaume. Comp. Os. xiv, 9. Avis aux sages, pour qu'ils prennent garde (*custodiet*) à ces choses et qu'ils agissent en conséquence. — *Misericordias Domini* : la manière dont la divine bonté se manifeste dans le cours de l'histoire

PSAUME CVII

Prière pour obtenir la victoire contre des dangereux ennemis.

1^o. Le titre. Vers. 1.

Ps. CVII. — 1. Le genre du poème : *canticum psalmi* (hébr. : *šr mizmôr*), psaume cantique, ou poème lyrique. — L'auteur : *ipsi David*. Ce cantique se compose, en effet, de deux fragments empruntés à des psaumes du royal poète, et soudés ensemble, sans doute par le saint roi lui-même, de manière à former un chant nouveau. Les vers. 2-6 proviennent du psaume LVI, 8-12; les vers. 7-14, du psaume Lix, 7-14. — L'occasion de ce remanement dut être quelque expédition guerrière de David, car le psalmiste demande à Dieu un prompt secours contre des ennemis puissants et redoutables. — Deux parties, qui correspondent aux deux fragments juxtaposés : 1^o action de grâces anticipée pour la victoire, vers. 2-6; 2^o appuyé sur un oracle divin, le suppliant espère et demande un triomphe complet, vers. 7-14. Pour les notes, voyez les Ps. LVI et LIX; nous ne signalerons ici que les principaux changements apportés par le poète à son œuvre primitive.

2^o Première partie : action de grâces anticipée. Vers. 2-6.

2-6. Première strophe. — *Cantabo in gloria mea*. C.-à-d. « in anima mea » (voyez le Ps. vii, 6, et la note) : du plus intime de son âme, et pas seulement du bout des lèvres. Le Ps. LVI a sim-

3. Exurge, gloria mea; exurge, psalterium et cithara; exurgam diluculo.

4. Confitebor tibi in populis, Domine, et psallam tibi in nationibus;

5. quia magna est super cælos misericordia tua, et usque ad nubes veritas tua.

6. Exaltare super cælos, Deus, et super omnem terram gloria tua;

7. ut liberentur dilecti tui,

salvum fac dextera tua, et exaudi me.

8. Deus locutus est in sancto suo :
Exultabo, et dividam Sichimam, et convallem Tabernaculorum dimetiar.

9. Meus est Galaad, et meus est Manasses, et Ephraïm susceptio capitis mei.

Juda rex meus;

10. Moab lebes spei meæ.

In Idumæam extendam calceamentum meum; mihi alienigenæ amici facti sunt.

11. Quis deducet me in civitatem munitam? quis deducet me usque in Idumæam?

12. Nonne tu, Deus, qui repulisti nos? et non exhibis, Deus, in virtutibus nostris?

13. Da nobis auxilium de tribulatione, quia vana salus hominis.

14. In Deo faciemus virtutem, et ipse ad nihilum deducet inimicos nostros.

3. Levez-vous, ma gloire; levez-vous, mon luth et ma harpe; je me lèverai dès l'aurore.

4. Je vous célébrerai, Seigneur, au milieu des peuples, et je vous chanterai parmi les nations;

5. car votre miséricorde s'est élevée plus haut que les cieux, et votre vérité jusqu'aux nues.

6. Soyez exalté, ô Dieu, au-dessus des cieux, et que votre gloire brille sur toute la terre;

7. pour que vos bien-aimés soient délivrés,
sauvez-moi par votre droite et exaucez-moi.

8. Dieu a parlé dans son sanctuaire :
Je me réjouirai, et je partagerai Sichem, et je mesurerai la vallée des Tentes.

9. Galaad est à moi, et à moi Manassé, et Ephraïm est le soutien de ma tête.

Juda est mon roi;

10. Moab est comme le vase de mon espérance.

J'étendrai ma chaussure sur l'Idumée; les étrangers sont devenus mes amis.

11. Qui me conduira à la ville fortifiée? qui me conduira jusqu'en Idumée?

12. N'est-ce pas vous, ô Dieu, qui nous avez repoussés? et ne sortirez-vous pas, ô Dieu, à la tête de nos armées?

13. Donnez-nous du secours contre la tribulation, car la protection de l'homme est vaine.

14. Avec Dieu nous ferons des actes de courage, et lui-même réduira à néant nos ennemis.

piement : « psalmum dicam. » — *Domine* (vers. 4). Dans l'hébreu, *Y'hvahn*, au lieu de *'Adonai*, qu'on lit au Ps. LVI. — *Magna... super cælos*. Au Ps. LVI : jusqu'aux cieux.

8^o Deuxième partie : appuyé sur un divin oracle, le suppliant espère et demande un triomphe complet contre les ennemis d'Israël. Vers. 7-14.

7-10. Seconde strophe : l'oracle par lequel Dieu avait promis la victoire. — *Susceptio captivis* (vers. 9). Au Ps. LIX, d'après la Vulgate, « fortitudo captivis, » ce qui protège sa tête, ou son

casque, comme dit clairement l'hébreu. — *Lebes spei* (vers. 10). Au Ps. LIX, « olla » dans la Vulgate. — *Amici facti sunt*. Au Ps. LIX, d'après la Vulgate, « subditi sunt. » Dans l'hébreu, nous lisons ici : Je pousse des cris (de joie) au sujet du pays des Philistins (conquis par mes armées), et au Ps. LIX : Pousse des cris (de détresse) à mon sujet, pays des Philistins.

11-14. Troisième strophe : prière confiante, appuyée sur l'oracle. — Les deux textes sont identiques pour ce passage.

PSAUME CVIII

1. Pour la fin, psaume de David.
 2. O Dieu, ne vous taisez pas sur ma louange, car la bouche du pécheur et la bouche de l'homme fourbe sont ouvertes contre moi.
 3. Ils ont parlé contre moi avec une langue perfide, ils m'ont comme assiégé par leurs discours haineux, et ils m'ont fait la guerre sans sujet.
 4. Au lieu de m'aimer, ils me calomniaient; mais moi, je demeurais en prière.
 5. Ils m'ont rendu le mal pour le bien, et la haine pour mon amour.
 6. Livrez-le au pouvoir du pécheur, et que le démon se tienne à sa droite.

1. In finem, Psalmus David.
 2. Deus, laudem meam ne tacueris, quia os peccatoris et os dolosi super me apertum est.

3. Locuti sunt adversum me lingua dolosa, et sermonibus odii circumdederunt me, et expugnaverunt me gratis.

4. Pro eo ut me diligerent, detrahebant mihi; ego autem orabam.

5. Et posuerunt adversum me mala pro bonis, et odium pro dilectione mea.

6. Constitue super eum peccatorem, et diabolus stet a dextris ejus.

PSAUME CVIII

Prière et imprécations contre des ennemis impies.

1^o Le titre. Vers. 1.

Ps. CVIII. — 1. *In finem*. Hébr.: *lamnašeb*; dédicace « au maître de chœur ». Cf. Ps. iv, 1, et la note. — L'auteur: *David*. Probablement à l'époque de la persécution de Saül. Saint Pierre, Act. 1, 20, attribue aussi ce poème au grand roi. — Le sujet est analogue à celui du Ps. lxxviii. Cf. Ps. xxxiv, 11 et ss. Le psalmiste endure de grandes souffrances de la part d'hommes ingrats, qu'il avait comblés de bienfaits, mais qui maintenant le méprisent, le persécutent, lancent contre lui mille anathèmes. Il implore contre eux le secours du Seigneur, et les maudit lui-même avec une énergie surprenante, qui n'est dépassée nulle part ailleurs dans le Psautier. L'un de ces ennemis, plus cruel que les autres, est l'objet de malédictions spéciales. Sur la nature et l'esprit de ces imprécations, voyez le Ps. v, 10-11, et le commentaire. En les proférant, David pensait beaucoup plus à Dieu qu'à lui-même: ses ennemis étaient des impies, qui outrageaient visiblement le Seigneur, et contre lesquels l'indignation des âmes saintes n'avait rien que de très légitime. D'ailleurs, c'est « l'esprit d'Élie qui parle ici par la bouche de David », c.-à-d. l'esprit de l'Ancien Testament, lequel ne possédait pas encore la suavité de la nouvelle Alliance. — Le vers. 8 a été appliqué par saint Pierre, dans le sens spirituel, au traître Judas. Cf. Act. 1, 20. — Division: 1^o préluce, qui décrit en quelques lignes la malice des ennemis de David, vers. 2-5; 2^o les anathèmes, vers. 6-20; 3^o prière pour obtenir le secours du Seigneur, vers. 21-29; 4^o action de grâces anticipée, servant de conclusion, vers. 30-31.

2^o Préluce: description rapide de la malice des ennemis du psalmiste. Vers. 2-5.

2-5. *Deus, laudem meam ne tacueris*. Calomnié par ses ennemis, David conjure le Seigneur

de manifester son innocence. L'hébreu exprime un autre sens: Dieu de ma louange (c.-à-d. Dieu que j'aime tant à louer), ne demeure pas muet (inactif, comme indifférent à ma souffrance; cf. Ps. xxvii, 1; xxxv, 22). — *Os peccatoris...* Hébr.: ils ont ouvert contre moi une bouche méchante et une bouche frauduleuse. — *Locuti...* *lingua dolosa*. Hébr.: une langue de mensonge. Ils ont tenu contre lui des propos mensongers. David eut beaucoup à souffrir des calomnies de ses ennemis à la cour de Saül; voilà pourquoi il insiste sur ce détail. — *Expugnaverunt me gratis*: sans raison, sans qu'il leur en eût fourni l'occasion par sa conduite. — *Pro eo ut me diligerent*. Nuance dans l'hébreu: En échange de mon affection, ils ont été mes adversaires (littéralement: ils ont agi en *satan* à mon égard). Non seulement ils lui font la guerre sans motif, mais avec la plus noire ingratitude. — *Ego autem orabam*. Dans l'hébreu: Et moi, prière. « Expression concise, heurtée, mais énergique. » Ainsi attaqué, il se plongeait dans la prière, son unique ressource. — *Posuerunt adversum me...* C.-à-d. ils pratiquent contre moi le mal pour le bien. Hébr.: ils placent sur moi (comme un fardeau). — David nous apparaît, dans tout ce passage, comme un type manifeste de Jésus-Christ outragé et persécuté par des ennemis cruellement ingrats.

3^o. Les anathèmes. Vers. 6-20.

Après avoir employé jusqu'ici le pluriel pour désigner ses ennemis, David parle maintenant d'eux au singulier, soit pour les mieux atteindre par des malédictions individuelles, soit parce qu'il avait plus particulièrement en vue le principal d'entre eux, Saül, l'instigateur véritable de tous ses maux.

6-10. Que le traître soit puni dans sa propre personne et dans sa famille. — *Super eum peccatorem*. Place-le sous l'autorité d'un juge méchant, inique, qui le traite sans la moindre pitié. Les vers. 6^o-7 continuent la métaphore, et nous

7. Cum iudicatur, exeat condemnatus, et oratio ejus fiat in peccatum.

8. Fiant dies ejus pauci, et episcopatum ejus accipiat alter.

9. Fiant filii ejus orphani, et uxor ejus vidua.

10. Nutantes transferantur filii ejus et mendicent, et ejiciantur de habitacionibus suis.

11. Scrutetur foenerator omnem substantiam ejus, et diripiant alieni labores ejus.

12. Non sit illi adjutor, nec sit qui misereatur pupillis ejus.

13. Fiant nati ejus in interitum; in generatione una deleatur nomen ejus.

14. In memoriam redeat iniquitas patrum ejus in conspectu Domini, et peccatum matris ejus non deleatur.

15. Fiant contra Dominum semper, et dispareat de terra memoria eorum;

16. pro eo quod non est recordatus facere misericordiam,

17. et persecutus est hominem inopem et mendicum, et compunctum corde mortificare;

7. Lorsqu'on le jugera, qu'il sorte condamné, et que sa prière même soit imputée à péché.

8. Que ses jours soient abrégés, et qu'un autre reçoive sa charge.

9. Que ses enfants deviennent orphelins, et sa femme veuve.

10. Que ses enfants errent vagabonds et qu'ils mendient, et qu'ils soient chassés de leurs demeures.

11. Que l'usurier recherche et enlève tout son bien, et que les étrangers ravissent le fruit de ses travaux.

12. Que personne ne l'assiste, et que nul n'ait compassion de ses orphelins.

13. Que tous ses enfants périssent, et que son nom soit effacé au cours d'une seule génération.

14. Que l'iniquité de ses pères revive dans le souvenir du Seigneur, et que le péché de sa mère ne soit point effacé.

15. Qu'ils soient toujours présents devant le Seigneur, et que leur mémoire disparaisse de dessus la terre;

16. parce qu'il ne s'est point souvenu de faire miséricorde,

17. qu'il a poursuivi l'homme pauvre et indigent, et l'homme au cœur brisé, pour le faire mourir.

font assister à une vraie scène de jugement. — *Diabolus... a dextris*. Hébr. : Que *satan* se tienne... Mais, lui encore, ce mot est pris dans le sens général d'adversaire. Cf. I Reg. xxix, 4; II Reg. xix, 2, etc. Le prophète Zacharie, III, 1, nous apprend que, dans un procès criminel, le principal accusateur se tenait à la droite de l'accusé. Cf. Job, xxx, 13. — *Exeat* (qu'il sorte de devant son juge) *condemnatus*. Littéralement dans l'hébreu : « mauvais, » c.-à-d. condamné. — *Oratio ejus...* La prière par laquelle il essayait de fléchir son juge. — *Fiat in peccatum* : qu'elle aggrave par conséquent sa sentence. — *Dies ejus pauci*. Une vie courte était d'ordinaire regardée comme un châtement du ciel. Cf. Pa. lrv, 24. — *Episcopatum ejus* : son office, son emploi, comme dit l'hébreu. Sur l'application faite de ce texte à Judas, voyez le livre des Actes, I, 20. — *Fiant filii ejus...* Les anathèmes sont maintenant lancés contre la famille du traître. — *Nutantes transferantur...* Hébr. : que ses enfants soient vagabonds. Constamment errants, sans pain et sans repos, à la façon de Cain (cf. Gen. iv, 12), et réduits à la mendicité. — *Ejiciantur...* D'après l'hébreu : Qu'ils cherchent (du pain) loin de leur demeure en ruines.

11-15. Que le traître soit châté dans ses biens, dans sa posterité, dans sa réputation. — *Scrutetur foenerator*. Trait pittoresque. Il s'agit d'un créancier avide, qui fait un rigoureux inventaire des biens de son débiteur, pour lui tout enlever. L'image n'est pas la même dans l'hébreu, quoique

l'expression ne soit pas moins énergique : Qu'on s'empare violemment. — *Alieni* est fortement accentué : que ses biens passent à des étrangers, à des inconnus, et point à ses enfants. — *Non sit... adjutor*. Hébr. : que nul ne continue d'avoir pour lui de la miséricorde. — *Nati ejus in interitum*. Souhait de complet anéantissement pour la famille du coupable, à la suite des maux décrits au vers. 10. Et cela bientôt : *in generatione una*; dès la génération suivante, comme dit l'hébreu. — *In memoriam redeat...* Qu'il ait à expier, outre ses propres péchés, toutes les iniquités de ses ancêtres, conformément à Ex. xx, 5. — *Peccatum matris ejus...* C'est la même pensée : qu'il soit lui-même châtié pour les fautes de sa mère, et, pour cela, que Dieu ait garde de les pardonner. — *Fiant contra Dominum...* : à savoir, les crimes de ses ancêtres et de sa mère. Qu'ils soient constamment sous les yeux du souverain Juge, criant vengeance. — *Et dispareat*. Le résultat final. Cf. Pa. xxxiii, 17; lxxxix, 8-9. Donc, c'qu'il ne reste de souvenir ni de lui, ni des siens. »

16-20. Ce châtement n'est que trop mérité ; c'est le « par pari refertur ». Le psalmiste justifie sa demande si extraordinaire (*pro eo quod...*). — *Non est recordatus...* Tout cœur humain devrait cependant songer à être bon. — *Persecutus est... inopem*. Faute positive, plus grande encore. — *Et compunctum...* Le comble de la méchanceté : vouloir donner la mort (*mortificare*) à un homme sans défense, cruellement blessé. — *Dilecti*

18. Il a aimé la malédiction, et elle tombera sur lui; il n'a pas voulu de la bénédiction, et elle sera éloignée de lui.

Et il s'est revêtu de la malédiction comme d'un vêtement; elle a pénétré comme l'eau au dedans de lui, et comme l'huile dans ses os.

19. Qu'elle lui soit comme le vêtement qui le couvre, et comme la ceinture dont il est toujours ceint.

20. C'est ainsi que le Seigneur punira ceux qui me calomnient, et qui profèrent le mal contre mon âme.

21. Et vous, Seigneur, Seigneur, prenez ma défense à cause de votre nom, parce que votre miséricorde est pleine de douceur.

Délivrez-moi,

22. car je suis pauvre et indigent, et mon cœur est tout troublé au dedans de moi.

23. Je disparais comme l'ombre à son déclin, et je suis secoué comme les sauterelles.

24. Mes genoux se sont affaiblis par le jeûne, et ma chair est toute changée, parce qu'elle est privée d'huile.

25. Je suis devenu pour eux un sujet d'opprobre; ils m'ont vu, et ils ont branlé la tête.

26. Secourez-moi, Seigneur mon Dieu; sauvez-moi selon votre miséricorde.

18. et dilexit maledictionem, et venit ei; et noluit benedictionem, et elongabitur ab eo.

Et induit maledictionem sicut vestimentum; et intravit sicut aqua in interiora ejus, et sicut oleum in ossibus ejus.

19. Fiat ei sicut vestimentum quo operitur, et sicut zona qua semper praecingitur.

20. Hoc opus eorum qui detrahunt mihi apud Dominum, et qui loquuntur mala adversus animam meam.

21. Et tu, Domine, Domine, fac mecum propter nomen tuum, quia suavis est misericordia tua.

Libera me,

22. quia egenus et pauper ego sum, et cor meum conturbatum est intra me.

23. Sicut umbra, cum declinat, ablatum sum, et excussus sum sicut locustae.

24. Genua mea infirmata sunt a jejunio, et caro mea immutata est propter oleum.

25. Et ego factus sum opprobrium illis; viderunt me, et moverunt capita sua.

26. Adjuva me, Domine Deus meus; saluum me fac secundum misericordiam tuam.

maledictionem. Le traître a maudit David innocent; sa malédiction retombera sur sa propre tête. — *Induit...*, *intravit...* Métaphores très expressives aux vers. 18 et 19 : un ample vêtement dont on est tout enveloppé, de l'eau que l'on avale et qui pénètre aussitôt dans l'intérieur du corps, l'huile avec laquelle on se frictionne et qui pénètre par les pores, la ceinture qui adhère étroitement aux reins. — *Hoc* (pronom souligné) *opus eorum qui detrahunt...* Le poète revient ainsi au début de son cantique, vers. 2 et ss. Hébr. : tel est le salaire.

4° Prière pour obtenir le secours du Seigneur. Vers. 21-29.

« Ces éclairs et ces coups de tonnerre (les anathèmes qui précèdent) sont suivis d'une averse de larmes, sous la forme d'une plainte profonde et douloureuse. »

21-26. Que Dieu daigne contempler la détresse du suppliant et avoir pitié de lui. — *Et tu.* Transition. La répétition de *Domine* ajoute à l'intensité de la prière. L'hébreu emploie deux noms différents : *Y'hôvâh 'Adônâi.* — *Fac mecum.* C.-à-d. agis pour moi, sauve-moi. — *Propter nomen tuum.* La gloire de Dieu exigeait la délivrance de David. — Autre motif d'être exaucé : *quia suavis est...* Comp. le Ps. LXXX, 17. — *Quia egenus...* De Dieu, il passe à lui-même, et recom-

mence à décrire sa poignante misère, mettant ses plaies à nu sous les yeux du Seigneur tout-puissant et tout compatissant. — *Cor...* *conturbatum.* Hébr. : blessé, transpercé. — *Sicut umbra quae declinat.* L'ombre qui décline ne tarde pas à s'évanouir totalement (cf. Ps. ci, 12); de même, David va bientôt disparaître (*ablatus sum*), si Dieu ne vient à son secours. — *Excussus...* *sicut locustae.* Quand ces terribles insectes fondent en masse sur une contrée pour la ravager (*All. d'hist. nat.*, pl. XLVII, fig. 2), les habitants usent de tous les moyens pour s'en défaire, et les pourchassent de toutes parts; de là cette comparaison très expressive. — *Genua...* *infirmata...* *a jejunio.* Son angosse l'empêche de manger, et ses jeûnes retérés lui ont enlevé toutes ses forces. — *Caro...* *immutata.* Sa chair se flétrit, parce que, dans son deuil, il ne fait plus ses onctions fortifiantes (*propter oleum*). Varianté dans l'hébreu : *Ma* chair s'épuise de malgreur. Saint Jérôme et Symmaque traduisent comme les LXX et la Vulgate. — *Et ego.* Autre pronom accentué : dans ce triste état, malgré toutes mes humiliations et mes souffrances, ils m'ont attaqué avec un redoublement de cruauté. — *Moverunt capita.* Geste de mépris. Cf. Ps. xxi, 8; xlii, 15, etc.

26-29. Que Dieu couvre ses ennemis de confusion, en le délivrant de leurs mains. — *Sciant*

27. Et sciant quia manus tua hæc, et tu, Domine, fecisti eam.

28. Maledicent illi, et tu benedices. Qui insurgunt in me confundantur, servus autem tuus lætabitur.

29. Induantur qui detrahunt mihi pudore, et operiantur sicut diploide confusione sua.

30. Confitebor Domino nimis in ore meo, et in medio multorum laudabo eum,

31. quia astitit a dextris pauperis, ut salvam faceret a persequentibus animam meam.

27. Et qu'ils sachent que c'est votre main, et que c'est vous, Seigneur, qui faites ces choses.

28. Ils maudiront, mais vous, vous bénirez. Que ceux qui se lèvent contre moi soient confondus, tandis que votre serviteur se réjouira.

29. Que ceux qui me calomnient soient couverts de honte, et qu'ils soient revêtus de leur confusion comme d'un manteau double.

30. Ma bouche célébrera le Seigneur de toute sa force, et je le louerai au milieu d'une grande assemblée,

31. parce qu'il s'est tenu à la droite du pauvre, pour sauver mon âme de ceux qui la persécutent.

PSAUME CIX

1. Psalmus David.

Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis,

1. Psaume de David.

Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite,

quia manus tua hæc. Qu'ils sachent que c'est toi-même qui m'assistes contre eux. — *Tu fecisti eam.* Hébraïsme, pour « id », cela. — Double contraste au vers. 28. Le premier : *maledicent illi, et tu...*; qu'importe, après tout, au psalmiste, que ses ennemis le maudissent, si le Seigneur le comble de ses grâces ? Le second : *confundantur, servus tuus... lætabitur.* — *Induantur... operiantur...* Même métaphore, qu'aux vers. 18 et 19. — *Diploide* : ample vêtement, qui pouvait faire deux fois le tour du corps (*Atl. archéol.*, pl. III, fig. 9). Hébr. : *m^h*, un grand manteau. Qu'ils soient couverts encore et encore de confusion.

5° Conclusion : action de grâces anticipée. Vers. 30-31.

30-31. *Confitebor... nimis.* Reconnaissance très vive, perpétuelle, publique (*in medio multorum*). — Motif de cette gratitude : *quia astitit a dextris.* — *A persequentibus...* Hébr. : pour le délivrer (le pauvre) des juges de son âme, c.-à-d. de ceux qui le condamnaient à mort malgré son innocence.

PSAUME CIX

Le Messie, roi et prêtre, victorieux de ses ennemis.

1° Le titre. Vers. 1^a.

Ps. CIX. — 1^a. L'auteur : *David*. « Nous en avons pour garant (indépendamment de ce titre) le témoignage de l'apôtre saint Pierre, Act. II, 34, et celui du divin Maître en personne, Matth. XXII, 43-44, et Luc. xx, 41-42. » L'époque de la composition est incertaine; du moins il est évident, d'après le vers. 2, que l'arche avait été transportée dans le tabernacle de Sion lorsque David écrivit

ce magnifique poème. — Un ancien interprète disait qu'il conviendrait de mettre le psaume cix dans un cadre d'or et de pierreries, tant il présente de beautés. « De tous les psaumes, c'est assurément le plus sublime par son sujet. Il est entièrement prophétique, et les principales grandeurs du Christ, à savoir, son règne éternel et son éternel sacerdoce, en constituent la matière. » (Patrizi.) Aussi David reçut-il les inspirations directes de l'Esprit-Saint quand il le composa. Cf. Matth. xxii, 43. — *Le Dixit Dominus* compte parmi les psaumes assez peu nombreux dont on peut affirmer avec certitude qu'ils sont exclusivement messianiques (voyez l'Introduction, p. 11). Jésus-Christ se servit un jour du premier verset pour démontrer sa divinité aux pharisiens, et le silence forcé de ses adversaires prouva que son argumentation était irrésistible et admise par tous les Juifs de son temps. Cf. Matth. XXII, 41 et ss.; Marc, XII, 35 et ss.; Luc. xx, 41-44. Plusieurs passages du Nouveau Testament supposent avec la plus grande clarté que, dans ce cantique, David avait directement en vue le divin Libérateur qui devait naître un jour de sa race. Comp. Act. II, 34 et ss.; I Cor. xv, 25; Hebr. I, 13; v, 6; VII, 17-21; x, 13, etc. La tradition chrétienne est à peu près unanime sur ce point. Quant aux rationalistes, ils se donnent une vaine « peine de Tantale », quand ils travaillent à éliminer le sens messianique. Les annales juives dans leur plus grande étendue, d'Abraham aux Machabées, sont insuffisantes pour leur fournir des personnages dont ils puissent faire convenablement le héros du Ps. cix. « C'est le Messie seulement, et point un roi terrestre, que David pouvait appeler son Seigneur; du

jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds.

2. Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puissance; dominez au milieu de vos ennemis.

donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum.

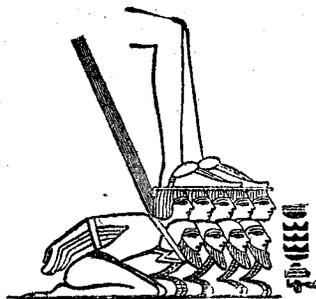
2. Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion; dominare in medio inimicorum tuorum.

Messie seulement il pouvait attendre une victoire complète sur tous ses ennemis, et, par suite, l'établissement d'un royaume où régnerait à jamais la paix; à lui seul il pouvait attribuer une participation à la toute-puissance divine (l'action de siéger à la droite du roi céleste, par conséquent sur le trône céleste); du Messie seulement il pouvait espérer qu'il serait en même temps prêtre et roi, et prêtre non point selon l'ordre d'Aaron, mais selon l'ordre de Melchisédech, et cela éternellement. — Ce poème a beaucoup d'analogie avec le Ps. II. Sa structure est loin d'être aussi régulière, mais il est à peine moins dramatique; ici également, nous voyons et entendons Jéhovah, son Christ, leurs ennemis vaincus, le psalmiste transformé en prophète. Tout est concis, mais « ardent, solennel, dramatique comme les circonstances ». — Division. Les deux pensées principales, la royauté et le sacerdoce du Christ, sont énoncées d'une manière saisissante, sous forme de deux oracles émanés de Jéhovah lui-même (vers. 1 et 4). Après chaque oracle, le poète prend la parole, pour en faire l'application et en montrer l'accomplissement.

2^e Première partie : le Messie, Dieu et roi. Vers. 1^b-3.

1^b-3. *Dicit.* L'expression ainsi traduite n'est point un verbe dans l'hébreu, mais un substantif rare, énergique, majestueux (*n^odm*), qui équivaut à peu près à « oracle ». — *Dominus Dominus meo.* L'hébreu emploie deux noms distincts, qui expriment une nuance importante : (Oracle de) *Y'hovah* à mon *'Adm*. Celui dont David entend la parole dans son extase prophétique, c'est Jéhovah en personne, le Seigneur par excellence, et il s'adresse à quelqu'un qui lui est soumis, il est vrai, d'une certaine manière, mais qui n'en est pas moins le Seigneur (*'Adm*) de David lui-même. C'est au Verbe incarné que parle ici Dieu le Père; au Messie, qui, quelque fils de David selon la chair, demeure infiniment supérieur à son ancêtre par sa nature divine. Cf. Matth. xxii, 41 et ss. — *Sede a dextris...* Voici l'oracle annoncé avec tant de pompe. « De nul autre on ne lit que Dieu lui ait jamais adressé une parole semblable... De même que Salomon, faisant asseoir sa mère à sa droite, en fit son égale dans les honneurs royaux, ainsi Dieu, en disant à son Fils, Jésus-Christ : Assieds-toi à ma droite, le déclara son égal dans les honneurs divins. Mais personne ne peut partager les honneurs divins, s'il n'est Dieu lui-même. » (Patrizi.) La droite a été de tout temps la place d'honneur (cf. III Reg. ii, 19, etc.). C'est cette place glorieuse que Jésus-Christ est allé occuper dans le ciel après son ascension. Cf. Marc. xvi, 19. — *Donec ponam inimicos tuos...* De même que Jéhovah, trônant au plus haut des cieux, se rit de ses adversaires terrestres (cf. Ps. ii, 4 et ss.),

de même son Christ, qu'il a élevé ainsi jusqu'à lui, participera à son triomphe et à son repos. La conjonction *donec* n'a pas ici un sens exclusif, et n'établit pas d'avance une limite à la céleste royauté du Messie, puisqu'« il s'est assis pour toujours à la droite de Dieu » (Hebr. x, 12), et que « son règne n'aura pas de fin » (Luc. i, 33); elle a seulement pour but d'indiquer que la soumission complète des ennemis du Sauveur est comme un point central dans l'histoire du salut, et qu'après sa réalisation une ère nouvelle, l'ère qui suivra la fin du monde, commencera. « Son empire, alors, bien loin de finir, deviendra plus glorieux et plus absolu, parce qu'il ne lui restera plus d'ennemis à assujettir. » (Calmet, *h. l.*) Comp. Matth. i, 25, et la note; I Cor. xv, 24-28,



Prisonniers de guerre servant d'escabeau à un roi d'Égypte. (Peinture de Thèbes.)

etc. — L'expression énergique *scabellum pedum* est empruntée aux usages antiques de l'Orient; les vainqueurs mettaient parfois le pied sur la tête ou le cou de leurs prisonniers de guerre, en signe de domination absolue. Cf. Jos. x, 24-25; Ps. xviii, 43, etc. (*Atli archéol.*, pl. xvii, fig. 6-8). La figure ci-dessus en est une application littérale. — *Virgam virtutis tuæ...* C'est David qui déduit lui-même cette conclusion de l'oracle de Jéhovah, et qui en fait part au Messie dans une solennelle allocution (vers. 2-3), lui annonçant de quelle manière il triomphera de ses ennemis. Sion est la résidence du Christ (cf. Ps. ii, 6); il est naturel que là soit établi le point de départ de son autorité universelle (*ex Sion*). De Sion le Seigneur « enverra » donc (hébr. : étendra), c.-à-d. fera rayonner, fera reconnaître partout le sceptre tout-puissant (c'est le sens du mot *virgam*) de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Pas de bornes à cet empire; aussi le poète n'en mentionne-t-il aucune. Cf. Ps. ii, LXXI. — *Dominare...* (hébr. : foule aux pieds). Jéhovah parlait, il n'y a qu'un instant (vers. 1), de soumettre en

3. Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus sanctorum. Ex utero ante luciferum genui te.

4. Juravit Dominus, et non poenitebit

3. Avec vous sera l'empire *souverain* au jour de votre puissance, parmi les splendeurs des saints. Je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

4. Le Seigneur a juré, et il ne s'en

personne les ennemis du Messie; mais celui-ci ne demeurera pas inactif, et collaborera directement avec Dieu à cette œuvre de conquête. Cf. Num. xxiv, 17 et ss. — *Tecum...* Passage important, mais que des divergences notables entre le texte hébreu et les versions anciennes ont rendu assez délicat à interpréter. D'après les LXX, l'Itala, la Vulgate, ces paroles seraient encore prononcées par la première des trois personnes divines. Leur signification est d'une très haute portée dogmatique, car les saints Pères, et les théologiens à leur suite, les expliquent communément de la génération éternelle du Sauveur. « Ils tirent de cet endroit un argument pour la consubstantialité du Verbe, et pour son identité de nature avec le Père. » Quelques-uns des anciens docteurs ont donné au mot *principium* le sens relevé de principe, ou cause première. « Le Père est principe, dit saint Jérôme, et le Fils est principe. Si le Fils est dans le Père, le Père est aussi dans le Fils. L'un et l'autre est principe, ou commencement, sans aucune inégalité de puissance. » (Calmet, h. l.) Néanmoins la plupart des Pères ont traduit plus simplement ce mot par principauté, empire, pouvoir (en grec, ἀρχή). Le Fils de Dieu jouit de cet empire absolu et infini depuis le jour de sa puissance (*in die virtutis...*), « c.-à-d. de toute éternité, puisque son règne est éternel. Il est engendré... dans l'éclat de la sainteté (*in splendoribus sanctorum*)... Par le jour de la vertu, plusieurs entendent le jour du jugement, auquel Jésus-Christ exercera son empire, sa sévérité et sa justice contre les méchants, lorsqu'il paraîtra dans l'éclat de sa majesté au milieu de ses anges (dans les splendeurs des saints). » (Calmet.) — *Ex utero*: belle métaphore, pour signifier que le Messie a été engendré de la substance même de Dieu le Père. « De utero generavit, dit saint Jérôme, de sua natura, de suis visceribus, de sua substantia, de medullis divinitatis suæ. » C'est ce qu'explique très bien aussi le cardinal de Bérulle, *Disc. X sur l'état et les grandeurs de Jésus*: « C'est le propre du père d'engendrer, et c'est le propre de la mère de concevoir et de porter en son ventre l'enfant qu'elle a conçu du père; et l'un et l'autre convient au Père éternel, qui engendre, et engendre en soi-même, et qui porte en son sein son Fils unique, et l'y porte et l'y engendre éternellement. » — *Ante luciferum*: avant qu'aucune aurore, aucun astre n'existât; par conséquent avant tous les siècles, éternellement. « Hoc est, ante sidera, et quod est ante sidera, hoc est ante tempora; si ergo ante tempora, ab eternitate. » (S. Augustin.) — *Genui te*. Génération déjà mentionnée au Ps. II, 7. — Telle est, à part des nuances sur un certain nombre de points secondaires, l'interprétation assez générale de l'antiquité chrétienne, et il est évident

que les LXX et la Vulgate ne pouvaient pas en recevoir d'autre. Mais le texte hébreu réclame une traduction notablement différente. Voici celle que donnent les meilleurs hébraïsants contemporains: « Ton peuple accourt au jour de ton appel aux armes, dans une sainte parure; du sein de l'aurore, comme la rosée, à toi vient ta jeunesse. » La liaison avec ce qui précède est très simple. Quoique sûr du divin concours et de la victoire finale sur ses ennemis (vers. 1 et 2), le Messie devra se lancer lui-même dans la mêlée; de plus, d'après le plan providentiel, il aura besoin de valeureux soldats: le poète indique précisément ici ce qui sera cette milice du roi de Sion. De toutes manières elle est digne de son chef et de sa noble cause. 1° Elle est vaillante, et accourt autour de lui dès qu'il fait entendre son cri de guerre. L'expression *m'dabbôt* met en relief le généreux empressement, la spontanéité de ces héros; volontiers ils se sacrifient pour leur général, car ils ne sont pas de vulgaires mercenaires. Ce n'est pas sans raison que le palmiste les désigne par le nom de « jeunesse »; il exprime de nouveau par là leur bravoure. 2° Cette milice est nombreuse; elle est même innombrable, comme le montre la belle image de la rosée. Les gouttes de rosée jaillissent silencieusement, par myriades, du sein de l'aurore; l'armée du Christ apparaît tout à coup, elle aussi, en bataillons serrés (cf. II Reg. xvii, 11-12). 3° En allant au combat, la milice du Messie est parée comme pour une cérémonie religieuse. En effet, les mots *b'hadrâ-gdôlâ* dénotent les ornements liturgiques des prêtres et des lévites. II Par. xx, 21, nous voyons les ministres sacrés, ainsi vêtus, s'avancer en corps devant l'armée israélite; ici, c'est l'armée tout entière qui porte cette sainte parure. Cf. Apoc. xix, 14. — On le voit, il n'est pas possible d'opérer une conciliation réelle entre ces données du texte hébreu et celles de la Vulgate, malgré les louables efforts de quelques savants catholiques. Au reste, « l'enchaînement des images favorise la leçon de l'hébreu » (Le Hir): la suite des pensées y est, en effet, plus claire et sans secousse. En outre, différentes versions anciennes favorisent sur plusieurs points les variantes du texte primitif. Ainsi saint Jérôme traduit: « Populi tui spontanei erunt in die fortitudinis tuæ, in montibus sanctis; quasi de vulva orietur tibi ros adolescentis tuæ. » Aquila et Symmaque à peu près de même.

3° Le Messie, prêtre et vainqueur de ses ennemis. Vers. 4-7.

4-7. *Juravit Dominus...* Le poète introduit brièvement et solennellement ce second oracle, comme il avait fait pour le premier (cf. vers. 1b); il relève ainsi l'importance de cette révélation sublime. « Il a vu (le Messie) dans les lumières des saints, ... pontife éternel et sans successeur,

repentira point : Vous êtes prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech.

5. Le Seigneur est à votre droite ; il a brisé les rois au jour de sa colère.

6. Il jugera les nations ; il remplira tout de ruines ; il écrasera sur la terre les têtes d'un grand nombre.

7. Il boira de l'eau du torrent dans le chemin ; c'est pourquoi il relèvera la tête.

eum : Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

5. Dominus a dextris tuis ; confregit in die iræ suæ reges.

6. Judicabit in nationibus ; implebit ruinas ; conquassabit capita in terra multorum.

7. De torrente in via bibet ; propterea exaltabit caput.

ne succédant aussi à personne, créé extraordinairement, non selon l'ordre d'Aaron, mais selon l'ordre de Melchisédech, ordre nouveau que la loi ne connaissait pas. » (Bossuet.) — *Non ponit eum.* Anthropomorphisme très expressif. Cf. Gen. vi, 8 ; II Reg. xv, 10-11. L'acte en question est irrévocable, et Dieu n'en éprouvera jamais de regret. — *Tu es sacerdos.* Le roi Messie, qui conduit au combat contre ses ennemis une milice sacerdotale (vers. 3, d'après l'hébreu), est donc prêtre lui-même. Il existe ainsi une corrélation étroite entre son caractère et celui de ses sujets. Et s'il est prêtre, c'est en vertu d'une institution directement divine, confirmée par un serment auguste. *Kôhên 'attah !* « Prêtre, toi ! » expression singulièrement énergique. D'après les hébraïques, le mot *kôhên* signifie : « celui qui se tient debout ; » il marque donc très bien le rôle du prêtre, qui est de se tenir debout devant Dieu pour le prier, lui présenter les offrandes du peuple et lui rendre le culte liturgique. — *In æternum.* Le sacerdoce du Messie ne sera pas transitoire, comme celui des hommes, mais indéfectible, éternel comme le Messie lui-même. — *Secundum ordinem Melchisedech.* Hébr. : à la manière de Melchisédech. Cet antique et mystérieux personnage, célèbre par la bénédiction qu'il donna au patriarche Abraham, Gen. xiv, 18-20, était tout à la fois pontife et roi ; de même le Christ. Voyez l'admirable commentaire de saint Paul, Hébr. v, 1-11 ; vii, 1-22. Isaïe aussi, Lxi, 10 (d'après le texte hébreu), prédira le caractère sacerdotal du Messie, et Zacharie nous montrera à son tour, vi, 12-13, les deux dignités de roi et de prêtre étroitement associées dans la personne du Messie : « Il portera les insignes de la majesté, il s'assoiera et dominera sur son trône, il sera prêtre sur son trône. » Mais à David revient l'honneur d'avoir été le premier éclairé d'en haut sur ce point important. Rien de plus étonnant, à première vue, que ce sacerdoce « selon l'ordre de Melchisédech » ; car il semblerait plus naturel que le Christ, issu du peuple hébreu, et venant fonder une religion qui avait les plus intimes rapports avec le judaïsme, eût été prêtre selon l'ordre d'Aaron. Mais non ; il devait inaugurer un sacerdoce entièrement nouveau, aussi nouveau que l'unique et divine victime du christianisme. — *Dominus...* En hébreu, *'Adônai*, nom qui est ici l'équivalent de *Y'hôvah*. Dans la première

partie du psaume, l'oracle du Seigneur était suivi des réflexions personnelles du poète, adressées par celui-ci au Messie (cf. vers. 2-3) ; de même ici. — *A dextris tuis.* Au vers. 1, Jéhovah plaçait le Christ à sa droite, pour lui faire partager son autorité ; voici que maintenant il se met lui-même à la droite de son Oint, pour l'aider à triompher de leurs ennemis communs. — *Confregit...* Magnifique et vivante description de la lutte qu'ils engagent ensemble contre les rebelles : ceux-ci sont immédiatement taillés en pièces. — *In die iræ suæ :* le jour où la colère divine, longtemps contenue, éclate soudaine et terrible. Cf. Ps. ii, 12 ; xx, 10. Ce jour dure depuis des siècles : il se centralisera finalement dans le grand combat du jugement général (*judicabit in nationibus*). Cf. Joel, iv, 9 et ss. — *Implebit ruinas.* Le résultat du jugement, ou du combat. L'hébreu dit avec une énergie toute tragique : « C'est plein de cadavres, » mettant sous nos yeux le champ de bataille jonché des cadavres des ennemis. Cf. Is. Lxvi, 24 ; Apoc. xix, 17-18, 21. — *Capita in terra multorum.* C.-à-d. « capita multorum in terra ». Mais l'hébreu porte : Je broie les têtes sur une vaste étendue. Le Christ est vainqueur de ses ennemis par toute la terre. — *De torrente in via bibet.* Ici le sujet change : ce n'est plus de Jéhovah qu'il est question, comme aux vers. 5-6, mais du Messie. Le combat sera si chaud, si rude, si grave par conséquent, que le Christ, à la tête de ses bataillons, n'aura pas le temps de prendre du repos, de s'arrêter longuement pour étancher sa soif. Un peu d'eau puisée en passant dans le torrent, à la manière des soldats de Gédéon (Jud. vii, 4-8), c'est tout ce qu'il s'accorde, tant il est vaillant, et tant son ardeur guerrière l'entraîne en avant. Mais aussi, « pour cela » même (*propterea*), à cause de son indomptable courage et de ses fatigues héroïquement supportées, il sera récompensé par la gloire d'un triomphe complet, qui lui permettra de porter le front haut et radieux. Cf. Jud. xv, 18. Ce dernier trait, *exaltabit caput*, montre que le précédent (vers. 7*) marque la souffrance et la peine, comme l'a toujours compris la tradition catholique. Cf. Luc. xxiv, 26 ; Phil. ii, 8-9 ; Hébr. xii, 2 ; Apoc. v, 7 et ss., où l'on retrouve la même pensée, directement appliquée à Jésus-Christ.